

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 2.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.03
Une fois la semaine..... 0.01

Avis de Naissance, Mariage ou
Décès..... 0.5
Pour les annonces à long terme
conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 7 Sept. 1885

LA CAUSE DE RIEL

Les avocats de la Couronne et de la défense ont terminé, samedi soir, toutes les plaidoiries relatives à la cause du chef mérité, devant la Cour d'Appel du Manitoba, à Winnipeg.

Le tribunal a alors ajourné sa sentence à mercredi, 9 courant.

QUESTION DE PROPRIÉTÉ

M. l'échevin Grey, président du comité de santé, vient de rendre publiquement à la population canadienne-française de Montréal, le témoignage qu'elle "observe les lois de la propreté et de l'hygiène mieux qu'aucune population anglo-saxonne de classe correspondante."

Qu'en pensent les feuilles franco-phones? Qu'en pensent surtout, dit l'un de nos confrères montrealais, cet excellent Herald, qui nous offrait si bienveillamment, l'autre jour, le savon et l'eau dont son personnel ne sait que faire.

LA SITUATION EN ESPAGNE

Les nouvelles qui nous arrivent d'Espagne sont rien moins que rassurantes et font prévoir que la paix de l'Europe pourrait fort bien être prochainement troublée par un conflit entre ce pays et l'Allemagne.

Il s'agit encore naturellement des Isles Carolines, et l'occupation de Yat a créé un émoi très-intense à Madrid. La population de la ville, folle de rage, s'est assemblée en face de l'ambassade allemande, attaquant l'édifice, déchirant les armes germaniques et les traînant dans la boue des rues jusqu'à Puerta del Sol, où elle les brûla en face du bureau du ministre de l'Intérieur, au milieu des cris de "A bas l'Allemagne!"

Après avoir donné libre cours à sa fureur, la foule se rendit devant l'ambassade française, qu'elle acclama avec frénésie. Les turbulents, à ce moment, étaient devenus très nombreux et comme on craignait des désordres sérieux on appela les troupes pour les disperser. Ils se sont retirés devant les troupes, mais d'autres troubles peuvent éclater d'un moment à l'autre. La situation est très-grave.

UN TRUC ANGLAIS

Qui a jamais osé soutenir que la race anglo-saxonne est très inférieurement douée sous le rapport de l'imagination et du génie de la découverte.

Nous recommandons à ce hardi mortel de méditer les lignes suivantes que publie le Moniteur du Commerce:

"Des buches de bois, dit cette intéressante revue, artistiquement creusées à l'intérieur, remplies de tabac et de cigares et fermées à chaque bout, sont la dernière invention, en Angleterre, pour opérer la contrebande du tabac. Malheureusement, une de ces buches reçut dernièrement un choc violent contre un quai, se fendit dans toute sa longueur et la mèche fut ainsi éteinte. La chasse aux buches creusées constitue, depuis lors, le passe-temps des officiers de la douane anglaise.

COMMENT ON S'AMÉRICANISE.

Le Bourru, nouvelle feuille humoristique publiée à Longueil, Qué., par M. M. Berthelot et Ste. Marie, dit dans son dernier numéro:

Un de nos amis, arrivé récemment des Etats Unis, nous communique une liste de noms canadiens qu'il a cueillis dans les livres des marchands d'Holyoke et de Manchester. Nos lecteurs verront comment nos compatriotes de là-bas changent, mutilent et traduisent leurs noms en anglais. Qu'on en juge:

M. Lapiere s'appelle Stone; M. Charbonneau, Coalboy; Fortier, Strong; Villeneuve, Newton; Paquette et Turgeon, Parker; Dion, Young; Proulx, Prew; Lesage, Wise; Beauchamp, Fairfield; Hébert, Hulbert; Laurent, Lawrence; Tremblay, Trumbly; Langevin, Wing; Bonvouloir et Bienvenu, Welcome; Vien, Come; Monat, Miner; Rousseau, Brooks et Holbrooks; Gagnon et Desjardins, Gardner; Paré et Parent, Perry; Houle, Hall; Francœur, Hart; Roy, King; Dumoulin, Miller; Couture, Seymour; Content, Cash; Dehais, Davis, Dubois, Somewood; Grenier, Garrity; Gouin, Ganes; Lacroix, Cross; Mélançon, Mason; Morin, Milton; Poisson, Fish; Dupont, Brydges; Goyette, Guyott; Beaudry, Bodrey; Martineau, Martin; Lécuyer, Cook; Gouin, Goulden; Lafosse, Graves, etc.

M. Pierre Picote se propose d'aller à Manchester. Rendu là, il s'appellera probablement Peter Smallpox.

La réforme de cet abus offre un beau champ au zèle de notre confrère du Travailleur et aux autres vaillants journalistes de notre race que l'on rencontre toujours sur la brèche, quand il s'agit de sauvegarder, au sein de la république américaine, la nationalité canadienne-française, sa langue, ses croyances, ses us et coutumes.

Pour nous, Français de l'Ontario, cet exemple nous avertit éloquemment de nous tenir sur nos gardes et de ne pas nous laisser entamer par l'anglification.

LE MONDE ET LA POLITIQUE

Les malles d'Europe ont été distribuées en cette ville ce matin.

Le Times de Londres du 23 août annonce la mort du Lt-Col. Dennis, ex-député-ministre de l'Intérieur.

Les officiers des divers corps militaires du district de Toronto se proposent, paraît-il, d'offrir un banquet à Sir Adolphe Caron et Sir Fred. Middleton le 14 courant. La fête aura lieu à l'hôtel Rosin.

Le Sun, de Truro, N. E., dit en date du 2 septembre: "M. P. Baskerville, M. P. P. pour la ville d'Ottawa, a passé quelques heures à Truro samedi. Il arrive d'un voyage de plusieurs jours à travers les Provinces Maritimes, et se déclare hautement satisfait de tout ce qu'il a vu.

On nous apprend qu'un électeur libéral du comté de Montmorency a écrit à M. Mercier:

"Comme vous êtes un homme de Montréal et que la variole fait fureur chez vous, ne serait-il pas à propos que nous nous fassions vacciner avant d'aller vous entendre à St-Jean.

Une réponse immédiate, s'il vous plaît."

Voilà le chef de l'opposition lo-

cale de Québec passé bel et bien à l'état de fléau public. C'est, d'ailleurs, ce qui devait inévitablement arriver un jour ou l'autre. La Patrie l'a déjà prédit à demi-mot, quand M. Mercier voulait écraser la clique à M. Beaupré.

LES FAITS DU JOUR

Le steamer Great Eastern va être vendu à Pencaan.

On rapporte que l'ivrognerie augmente de jour en jour parmi les Indiens de Caugnawaga.

M. Louis Fréchette doit publier tout prochainement un volume de poésies intitulé: Epopée nationale.

Joseph Gervais, le célèbre violoncelliste belge, est mort subitement de la rupture d'un anévrisme.

Il y a eu l'autre jour un éboulement considérable, rue Champlain, à Québec, un peu à l'ouest des bureaux de la compagnie Allan.

Nous apprenons que M. A. Perreault de Ste Luce, commis-voyageur et ancien zouave, 1er détachement, a été créé chevalier de l'ordre de St Grégoire.

Les cultivateurs de l'île d'Orléans, où la récolte des pommes de terres a coutume d'être si abondante, disent que le rendement de cette année, n'atteindra pas la moyenne.

Le Petit Journal, de Paris, en est rendu à un tirage de neuf cent mille numéros par jour. Les propriétaires disent que durant les élections prochaines, le tirage atteindra un million!

Les funérailles de Madame Roy, la fondatrice du couvent du Bon Pasteur à Québec, ont eu lieu hier au milieu d'une assistance très considérable. La défunte était âgée de 78 ans.

Le gouvernement de Hollande va prochainement adopter de nouveaux droits protecteurs. En voici encore un qui trouve que par le temps où nous vivons le libre-échange ne fait la fortune de personne.

La note de l'entrepreneur des pompes funèbres Stephen Merritt, pour les funérailles du général Grant, est seulement de \$14,162. Ses collègues poussent des cris de paous et lui reprochent d'être un gâte-métier.

Le prix du pain à Québec a de nouveau été réduit de deux centimes.

Braves cœurs que les boulangers de la vieille cité de Champlain! Nous recommandons leur exemple à leurs confrères d'Ottawa.

Une voiture chargée de dynamite a fait explosion samedi, près de Lakefield, Ontario.

Deux hommes, nommés Morton et Simmons, et les chevaux qui traînaient la voiture ont été mis en pièces. Jusqu'à présent on n'a pas reçu d'autres détails.

Le secousse, produite par l'explosion a été ressentie dans un circuit de plusieurs milles.

Le Daily News de Londres dit qu'il est absolument faux que l'Allemagne ait refusé de participer à l'exposition internationale de Paris en 1889, puisque les invitations n'ont pas encore été adressées aux nations amies de la France.

M. Poisson, l'auteur des Chants Canadiens, a remporté un vif succès avec sa poésie de circonstance intitulée: Aux délégués Français. On a admiré et applaudi avec enthousiasme ces vers chaleureux, où le sentiment patriotique revêtait une forme si remarquable.

Le grand peintre Hongrois, Munkacz, dont les tableaux ont eu tant de succès aux expositions françaises, met en ce moment la dernière main à une toile admirable, dit-on, où il représente "Mozart sur son lit de mort, écoutant l'exécution de son Requiem."

Un duel a eu lieu sur la frontière française entre deux députés du département de Seine et Oise. MM. Dreifus et Lebaut. C'est le troisième duel politique dans une seule semaine.

Toujours la vieille histoire du raccommodage d'honneurs avariés à coup d'estoc et de taille.

Le général Courcy, le commandant des forces françaises dans l'Annam, télégraphie de Hue que des désordres sérieux se sont produits à Quivilon. Plusieurs chrétiens ont été massacrés et nombre de villages incendiés. La dépêche ajoute que le général Prudhomme a occupé la citadelle de Pintinh après une bataille de trois jours et sans pertes.

Une édition des poésies du Pape Léon XIII vient d'être publiée à Rome par M. le chevalier Befani. Chaque page est ornée de jolies gravures. Les poésies sont disposées par ordre chronologique et la première remonte à l'année 1882. Elle est dédiée au parrain de Léon XIII. On s'est servi de caractères elzéviens. Le livre est intitulé: Leonis XIII Pontif: Max: Carmina.

Un journal de France publie ce qui suit:

"Les Canadiens organisent de nouveaux meetings pour obtenir la grâce de Riel qui, au moment de l'invasion des féniens avait en sa qualité de chef des mérités, prêté son appui aux troupes anglo-canadiennes.

"On croit que la reine accordera une commutation de peine." Bien renseigné le confrère d'outremer. Il en est décidé ment en France qui ne nous connaissent que par ouï dire.

MARIAGE

Ce matin, à la basilique, M. Hector Laperrière épousait Mlle Emilie Côté, fille de M. Isidore Côté.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. J. O. Routhier, V. G., et M. Au. Laperrière, de la bibliothèque du Parlement, s'agit de père au nou et époux.

L'heureux couple est immédiatement parti pour un voyage de noces à Québec. Nos meilleurs souhaits de bonheur l'accompagnent.

Ce matin, à Hull, M. L. N. Champagne, B.A., avocat, (de la société Rochon et Champagne) fils de l'honorable L. C. Champagne, membre du Conseil Législatif, conduisait à l'autel Mademoiselle Aldée Chevrier, dernière fille de M. Alexandre Chevrier, autrefois d'Ottawa.

L'heureux couple est parti pour un voyage de quelques jours. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

D. GARDNER & Cie. 66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES Patrons nouveaux et très jolis. Ces Indiennes doivent être vendus de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge. Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

D. GARDNER & Cie. NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.

PLUMES D'AUTRUCHES Frisées, Nettoyées et Teintes

Dernières Couleurs et Goûts DE LA SAISON En Un Jour Après l'ordre Donné - ALEX. A. COUTELLIER TEINTURIER PARISIEN NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.)

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs. Ottawa, 21 Janvier 1884

BOTTES ET SOULIERS ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction; prix extraordinairement bas. L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré. G. MURPHY. No 538 rue Sussex, Ottawa. 12 mal 18-5-1a

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement. E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 dec. 1884.

HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant, sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux États-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du oie. Essayez-la sans délai.

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viands fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pildules de Noix Longues de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty Ottawa.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST ET D'ONTARIO L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT LIGNE COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Arrangements d'été commençant Lundi, 27 Juillet 1886

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour les trains entre Ottawa et Montréal.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-à-ban, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autre informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

12 RUE SPARKS B. McNICOLL Agent général des passagers. W. WHYTE Surintendant-général. C. VANHORNE, Vice-Président.

AVIS

Toutes personnes désirant transférer leurs polices d'assurance de l'Association de Prévoyance Mutuelle du Canada à l'Association du Fonds de Revenu Mutuelle sur la vie, de New-York, le peuvent faire en faisant application à M. F. D. Z. Naubert, agent, No. 28 rue Rideau, où on leur fournira tous les renseignements voulus. Tels transferts s'accomplissent sans frais extras.

DIAMOND DYES Partout on réclame à grands cris le Diamond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux

Aux Contracteurs et Autres. A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassais, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal.)

L'OCTROI DES TERRES ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres à Patrages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MELANGES DE LA FERME. ELEVAGE des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie.

Si la vente est faite avec condition de culture, UN HABITANT de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Débitures de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au soussigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées.

Par ordre du bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883

JOS. SENECALE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES GOIN DES RUES York et Dalhousie. OTTAWA. Crèpes, gants, écharpes de deuil, etc., sur avis.

Macdougall, Macdougall & Belcourt AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Supérieure, le Parlement, et des Départements du Canada, etc. "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L.M. N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention et de cette dernière Province.

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassais: Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici.

Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX DU PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix. Verreries, Bijouteries, etc., de premier choix; Vaiselle anglaise, à très bon marché.

On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés.

EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE. 21 Nov. '84

Pluies de Noix Longues Composées De McGALE Recommandées pour la guérison de toutes les affections bilieuses, maux de tête, maux de reins, etc. et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les affections bilieuses mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, peuvent être admises dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciable à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

AMERS CANADIENS ou TRESOR DES DYSPÉPTIQUES Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débités généraux, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P. Q. En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa. 26 juillet 1884

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Supérieure, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1881

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL. 3 déc 1 an.

Bureau d'agent d'Immeuble DE MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE, 253 NICHOLA. —Faites l'emplette de la VALÉRIA. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je repare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini. Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885.

CHAPEAUX DE SOIR Chapeaux en Futre, Chapeaux en Paille, Casquettes, Calottes, Et autres articles d'utilité pour hommes et enfants.

Ouvrages en corce très variés

J. COTE 128, Rue Rideau.

DIPHThERINE ou ANTI-DIPHThERIQUE Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHThERIE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrifiante et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de six années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 29 juillet 1884.

DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 29 juillet 1884.

JACOB ERBATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES. 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N.B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co. RUE O'CONNOR. 4 décembre 1884

Photographies GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT Photographies grandeur

CABINET \$2.00 par Doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Ottawa. 18 Oct. 1884

Cures Etonnantes

PLUS DE CALVITIE CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valéria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Que l'on en juge par les certificats suivants:

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres tout le préparatoire sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chagrin qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la VALÉRIA; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance, et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALÉRIA.

AUBERT LAROSE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal. Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je, soussigné certifie que la pommade Valéria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur. Bouctouche, N. B., 4 janvier 1884

MM. Laviolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Avez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valéria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que plusieurs de mes cheveux ont repoussé. Plusieurs ici ayant été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valéria.

Voire tout dévoué, G. A. GIBOUARD, ex-député de Kent, Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALÉRIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clair. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valéria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUGIE, Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; en quelques semaines, je perdis tous mes cheveux au sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée La Valéria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusa un peu, car je l'avais, je la trouvais un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de rattraper ma chevelure me fit faire l'essai de La Valéria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'avoir comme une forêt de petits cheveux couvrant toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valéria.

L. P. CHAMPAGNE, Montréal, octobre 1883.

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valéria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester qu'il était alors—il a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'écrire à tous ceux qui voudront se reconnaître. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'aur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME, En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 111 P. O., Montréal.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DU— "CANADA" ET DU "Courrier de Hull"

524 RUE SUSSEX OTTAWA ET PLACE DU MARCHE, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes D'IMPRESSIONS

TELLS QUE: Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Objections, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR HUISSIER Blancs de Procès-Verbaux, D'avis de Vente De Saisie, De Vente,

POUR LES SEC. TRESORIERES Listes d'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste, reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 LE COURRIER DE HULL hebdo., de \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité PROPRIÉTAIRE.

LE Comité nullement errant et ses lignes sont malicieuses. entré de tellement il n'avait se presser Derris gardaie bottell du Com —Ma prit le avec tout mentir, comme as donné me la entendu ci-devant savaient taient monter, ...Eh bien de C sous pe de ne ment et Le rep une imm cri de te lèvres. La po qui lui s'ouvri, bout sur —Me calme. la facilité rends, vu jeune fil prudent venu mes ge lui repoussé —Oh toyen! qu'elle lingère. —Ce Jeanne. En ce aperçut nant à s partager fixa sur bout dev de serpe meux. —Vou de Jean —Ah! avez la sième foi D'ailleu vouer, la avait ou tait pas suites de ment, et quiétude doit votr —Ma —Que manda ques tem vous bie parlez de gations c que...qu me? qu suis pas bienfaite Car je su adoptée j famille d je les aim pris à cho se, la fo causes, je —Jean —J'ai civisme l dre que j le soir po que gren faubourg messe, di tres dont —Asse —J'ai une calor —Une piquiers en comm affirmer q en répond ment à la

FEUILLETON

LES VICTIMES

(Suite)

Le commissaire envoyé par le Comité ne semblait du reste nullement en colère. Un sourire errait sur ses grosses lèvres, et ses yeux gris, bordés d'une ligne sanguinolante, aiguillèrent un regard qu'il croyait plein de malice. On eut dit qu'une fois entré dans la place, il se sentait tellement certain de réussir qu'il n'avait plus même besoin de se presser.

Derrière lui les piquiers regardaient avec convoitise les bouteilles de vin que le délégué du Comité refusait de déguster. —Maintenant, citoyenne, reprit le commissaire, j'en ai fini avec toi. Il te convient de mentir, libre à toi, parce que, comme je viens de te le dire, tu as donné des gages de ton civisme à la République... Mais j'ai entendu affirmer que tous les ci-devants sont braves, que tous savaient mourir, et qu'ils mettaient leur dernier orgueil à monter, sans pâlir, à l'échafaud... Eh bien! si ce ci-devant comte de Civray est ici, je le somme, sous peine d'être déclaré lâche, de ne point se cacher misérablement et de sortir de sa retraite.

Le regard de Jeanne reflétait une immense angoisse, puis un cri de terreur s'échappa de ses lèvres. La porte de l'étroit cabinet qui lui faisait face venait de s'ouvrir, et Henri se tenait debout sur le seuil. —Me voici, dit-il d'une voix calme. J'espère qu'en raison de la facilité avec laquelle je me rends, vous pardonneriez à cette jeune fille une générosité imprudente... Nous avons été élevés ensemble, et quand je suis venu me confier à elle, le courage lui a manqué pour me repousser.

—Oh! soyez tranquille, citoyen! la République sait ce qu'elle doit à Jeanne la belle lingère. —Ce qu'elle me doit... répéta Jeanne. En ce moment seulement elle aperçut Robert qui, abandonnant à son tour la cachette qu'il partageait avec le comte Henri, fixa sur la jeune fille affolée, debout devant lui, son regard fixe de serpent fascinateur et venimeux.

—Vous me répondez du salut de Jeanne? répéta le comte. —Ah! fit le commissaire, vous avez la tête dure; voici la troisième fois que je vous le dis... D'ailleurs, s'il faut vous l'avouer, la belle lingère qui vous avait ouvert cette cachette n'était pas sans inquiétude sur les suites de son premier mouvement, et c'est même à cette inquiétude que la République doit votre capture. —Ma capture! —Que voulez-vous dire? demanda Jeanne. Depuis quel temps je vous écoute sans vous bien comprendre. Vous parlez de mon civisme, des obligations que me doit la République... que savez-vous de ce civisme? qui vous dit que je ne suis pas restée attachée à mes bienfaiteurs, à mes maîtres... Car je suis une fille du peuple adoptée par la générosité de la famille de Civray, je le vénère, je l'aime tous. Ils m'ont appris à chérir la vérité, la noblesse, la foi, et pour chacune de ces causes, je suis prête à mourir... —Jeanne! dit le commissaire. —J'ai fourni mes preuves de civisme! Pourriez-vous répondre que jamais je ne suis sortie le soir pour monter dans quelque grenier d'une maison de faubourg afin d'y attendre la messe, dite par un de nos prêtres dont la tête est vendue... —Assez, Jeanne, assez! —J'ai le droit de répondre à une calomnie. —Une calomnie! fit un des piquiers. Entendez-vous, citoyen commissaire, cette Jeanne ose affirmer que vous la calomniez en répondant de son dévouement à la Nation.

—C'est une partisane des ci-devants! dit un porteur de carmagnoles. —Si elle ne reconnaît les Civray pour ses bienfaiteurs et ses amis, que ne l'emmenez-vous avec eux? —Ah! ça, Brutus! trahirait-elle la Patrie, demanda le piquier au commissaire. —Un mot suffira pour vous garantir les opinions de la propriétaire du magasin des Trois-Grâces. —Dis-le! dis-le! —Elle savait que nous viendrions arrêter le citoyen Civray. —Ca, c'est différent! dit le piquier, elle le savait, et elle ne l'a pas prévenu, c'est d'une bonne patriote. Jeanne bondit comme si on l'eût touchée avec un fer rougi au feu. —Misérable! fit-elle, je le savais, dites-vous? j'étais présente que vous viendriez ce soir enlever mon hôte, osez répéter une telle infamie... —Ma mignonne, répondit le commissaire, je ne me contente pas de le répéter, je le prouve. —Oui, oui, prouvez-le! répétaient les membres de la famille Germain. Jeanne jeta un regard rempli de pitié sur le jeune ébéniste. Il tremblait de tous ses membres, et semblait ne plus oser fixer ses yeux sur Jeanne. Les jeunes filles sentaient les larmes les gagner. Elles ressentaient une grande pitié pour ce jeune et beau gentilhomme qui, sans doute, était condamné à mort; elles ne comprenaient rien au drame dans lequel Jeanne paraissait jouer un rôle encore mal défini.

Un seul homme conservait un calme mêlé de dignité et de confiance. Le comte de Civray ne semblait nullement se préoccuper du danger qui le menaçait, et à la façon dont son regard restait fixé sur Jeanne, on comprenait que son unique crainte, en dépit des affirmations de l'envoyé du Comité, était d'avoir entraîné Jeanne dans son malheur. Le commissaire tira une lettre de sa poche. —J'ai promis une preuve, dit-il, la voilà. —Lisez! lisez! dirent les piquiers. Le délégué prit la lettre: —"Le citoyen commissaire de la Nation de la Butte aux Moulins arrêtera le nommé Henri Civray, ci-devant comte, caché en ce moment chez la citoyenne Jeanne, lingère, rue Honoré, numéro..." —C'est horrible! horrible! dit Jeanne, qui cependant ne comprenait pas encore. —Mais, demanda Réséda avec un méchant regard, comment ce billet prouve-t-il le civisme de la patronne des Trois-Grâces? —Parce qu'elle l'a signé, ma jolie fille. —Signé! fit Jeanne, moi, j'ai signé cette dénonciation infâme! —En toutes lettres, répondit le commissaire, et voilà ce qui vous sauve, car, depuis mon entrée chez vous, vous en avez dit cent fois plus qu'il n'en faut pour jouer votre tête. —Mais cette lettre est une trahison infâme... Celui qui l'a envoyée avendu son frère comme Judas son Dieu... Et je suis incapable d'une action si monstrueuse... Vous parlez du danger que je cours en faisant connaître mes opinions, eh bien! écoutez-moi donc, citoyen-commissaire, retenez et enrégistrez mes paroles, envoyé d'un tribunal de sang dont les membres sont des monstres... Si vous amenez avec vous le comte Henri, qu'il me soit au moins permis de le suivre; dans la famille de Civray, je n'ai appris à redouter que le mal.

—Ca, ma petite, fit le commissaire, je commence à perdre patience. Il ne te convient pas sans doute que l'on apprenne de quelle façon tu comptes amasser ta dot, mais il me déplaît d'être traité comme tu le fais depuis une heure... Je t'ai lu ta dénonciation, regarde maintenant la signature. Jeanne se pencha avidement: —Ah! fit-elle, ah!

—C'est une partisane des ci-devants! dit un porteur de carmagnoles. —Si elle ne reconnaît les Civray pour ses bienfaiteurs et ses amis, que ne l'emmenez-vous avec eux? —Ah! ça, Brutus! trahirait-elle la Patrie, demanda le piquier au commissaire. —Un mot suffira pour vous garantir les opinions de la propriétaire du magasin des Trois-Grâces. —Dis-le! dis-le! —Elle savait que nous viendrions arrêter le citoyen Civray. —Ca, c'est différent! dit le piquier, elle le savait, et elle ne l'a pas prévenu, c'est d'une bonne patriote. Jeanne bondit comme si on l'eût touchée avec un fer rougi au feu. —Misérable! fit-elle, je le savais, dites-vous? j'étais présente que vous viendriez ce soir enlever mon hôte, osez répéter une telle infamie... —Ma mignonne, répondit le commissaire, je ne me contente pas de le répéter, je le prouve. —Oui, oui, prouvez-le! répétaient les membres de la famille Germain. Jeanne jeta un regard rempli de pitié sur le jeune ébéniste. Il tremblait de tous ses membres, et semblait ne plus oser fixer ses yeux sur Jeanne. Les jeunes filles sentaient les larmes les gagner. Elles ressentaient une grande pitié pour ce jeune et beau gentilhomme qui, sans doute, était condamné à mort; elles ne comprenaient rien au drame dans lequel Jeanne paraissait jouer un rôle encore mal défini.

Un seul homme conservait un calme mêlé de dignité et de confiance. Le comte de Civray ne semblait nullement se préoccuper du danger qui le menaçait, et à la façon dont son regard restait fixé sur Jeanne, on comprenait que son unique crainte, en dépit des affirmations de l'envoyé du Comité, était d'avoir entraîné Jeanne dans son malheur. Le commissaire tira une lettre de sa poche. —J'ai promis une preuve, dit-il, la voilà. —Lisez! lisez! dirent les piquiers. Le délégué prit la lettre: —"Le citoyen commissaire de la Nation de la Butte aux Moulins arrêtera le nommé Henri Civray, ci-devant comte, caché en ce moment chez la citoyenne Jeanne, lingère, rue Honoré, numéro..." —C'est horrible! horrible! dit Jeanne, qui cependant ne comprenait pas encore. —Mais, demanda Réséda avec un méchant regard, comment ce billet prouve-t-il le civisme de la patronne des Trois-Grâces? —Parce qu'elle l'a signé, ma jolie fille. —Signé! fit Jeanne, moi, j'ai signé cette dénonciation infâme! —En toutes lettres, répondit le commissaire, et voilà ce qui vous sauve, car, depuis mon entrée chez vous, vous en avez dit cent fois plus qu'il n'en faut pour jouer votre tête. —Mais cette lettre est une trahison infâme... Celui qui l'a envoyée avendu son frère comme Judas son Dieu... Et je suis incapable d'une action si monstrueuse... Vous parlez du danger que je cours en faisant connaître mes opinions, eh bien! écoutez-moi donc, citoyen-commissaire, retenez et enrégistrez mes paroles, envoyé d'un tribunal de sang dont les membres sont des monstres... Si vous amenez avec vous le comte Henri, qu'il me soit au moins permis de le suivre; dans la famille de Civray, je n'ai appris à redouter que le mal.

—Ca, ma petite, fit le commissaire, je commence à perdre patience. Il ne te convient pas sans doute que l'on apprenne de quelle façon tu comptes amasser ta dot, mais il me déplaît d'être traité comme tu le fais depuis une heure... Je t'ai lu ta dénonciation, regarde maintenant la signature. Jeanne se pencha avidement: —Ah! fit-elle, ah!

—C'est une partisane des ci-devants! dit un porteur de carmagnoles. —Si elle ne reconnaît les Civray pour ses bienfaiteurs et ses amis, que ne l'emmenez-vous avec eux? —Ah! ça, Brutus! trahirait-elle la Patrie, demanda le piquier au commissaire. —Un mot suffira pour vous garantir les opinions de la propriétaire du magasin des Trois-Grâces. —Dis-le! dis-le! —Elle savait que nous viendrions arrêter le citoyen Civray. —Ca, c'est différent! dit le piquier, elle le savait, et elle ne l'a pas prévenu, c'est d'une bonne patriote. Jeanne bondit comme si on l'eût touchée avec un fer rougi au feu. —Misérable! fit-elle, je le savais, dites-vous? j'étais présente que vous viendriez ce soir enlever mon hôte, osez répéter une telle infamie... —Ma mignonne, répondit le commissaire, je ne me contente pas de le répéter, je le prouve. —Oui, oui, prouvez-le! répétaient les membres de la famille Germain. Jeanne jeta un regard rempli de pitié sur le jeune ébéniste. Il tremblait de tous ses membres, et semblait ne plus oser fixer ses yeux sur Jeanne. Les jeunes filles sentaient les larmes les gagner. Elles ressentaient une grande pitié pour ce jeune et beau gentilhomme qui, sans doute, était condamné à mort; elles ne comprenaient rien au drame dans lequel Jeanne paraissait jouer un rôle encore mal défini.

Un seul homme conservait un calme mêlé de dignité et de confiance. Le comte de Civray ne semblait nullement se préoccuper du danger qui le menaçait, et à la façon dont son regard restait fixé sur Jeanne, on comprenait que son unique crainte, en dépit des affirmations de l'envoyé du Comité, était d'avoir entraîné Jeanne dans son malheur. Le commissaire tira une lettre de sa poche. —J'ai promis une preuve, dit-il, la voilà. —Lisez! lisez! dirent les piquiers. Le délégué prit la lettre: —"Le citoyen commissaire de la Nation de la Butte aux Moulins arrêtera le nommé Henri Civray, ci-devant comte, caché en ce moment chez la citoyenne Jeanne, lingère, rue Honoré, numéro..." —C'est horrible! horrible! dit Jeanne, qui cependant ne comprenait pas encore. —Mais, demanda Réséda avec un méchant regard, comment ce billet prouve-t-il le civisme de la patronne des Trois-Grâces? —Parce qu'elle l'a signé, ma jolie fille. —Signé! fit Jeanne, moi, j'ai signé cette dénonciation infâme! —En toutes lettres, répondit le commissaire, et voilà ce qui vous sauve, car, depuis mon entrée chez vous, vous en avez dit cent fois plus qu'il n'en faut pour jouer votre tête. —Mais cette lettre est une trahison infâme... Celui qui l'a envoyée avendu son frère comme Judas son Dieu... Et je suis incapable d'une action si monstrueuse... Vous parlez du danger que je cours en faisant connaître mes opinions, eh bien! écoutez-moi donc, citoyen-commissaire, retenez et enrégistrez mes paroles, envoyé d'un tribunal de sang dont les membres sont des monstres... Si vous amenez avec vous le comte Henri, qu'il me soit au moins permis de le suivre; dans la famille de Civray, je n'ai appris à redouter que le mal.

—Ca, ma petite, fit le commissaire, je commence à perdre patience. Il ne te convient pas sans doute que l'on apprenne de quelle façon tu comptes amasser ta dot, mais il me déplaît d'être traité comme tu le fais depuis une heure... Je t'ai lu ta dénonciation, regarde maintenant la signature. Jeanne se pencha avidement: —Ah! fit-elle, ah!

—C'est une partisane des ci-devants! dit un porteur de carmagnoles. —Si elle ne reconnaît les Civray pour ses bienfaiteurs et ses amis, que ne l'emmenez-vous avec eux? —Ah! ça, Brutus! trahirait-elle la Patrie, demanda le piquier au commissaire. —Un mot suffira pour vous garantir les opinions de la propriétaire du magasin des Trois-Grâces. —Dis-le! dis-le! —Elle savait que nous viendrions arrêter le citoyen Civray. —Ca, c'est différent! dit le piquier, elle le savait, et elle ne l'a pas prévenu, c'est d'une bonne patriote. Jeanne bondit comme si on l'eût touchée avec un fer rougi au feu. —Misérable! fit-elle, je le savais, dites-vous? j'étais présente que vous viendriez ce soir enlever mon hôte, osez répéter une telle infamie... —Ma mignonne, répondit le commissaire, je ne me contente pas de le répéter, je le prouve. —Oui, oui, prouvez-le! répétaient les membres de la famille Germain. Jeanne jeta un regard rempli de pitié sur le jeune ébéniste. Il tremblait de tous ses membres, et semblait ne plus oser fixer ses yeux sur Jeanne. Les jeunes filles sentaient les larmes les gagner. Elles ressentaient une grande pitié pour ce jeune et beau gentilhomme qui, sans doute, était condamné à mort; elles ne comprenaient rien au drame dans lequel Jeanne paraissait jouer un rôle encore mal défini.

Un seul homme conservait un calme mêlé de dignité et de confiance. Le comte de Civray ne semblait nullement se préoccuper du danger qui le menaçait, et à la façon dont son regard restait fixé sur Jeanne, on comprenait que son unique crainte, en dépit des affirmations de l'envoyé du Comité, était d'avoir entraîné Jeanne dans son malheur. Le commissaire tira une lettre de sa poche. —J'ai promis une preuve, dit-il, la voilà. —Lisez! lisez! dirent les piquiers. Le délégué prit la lettre: —"Le citoyen commissaire de la Nation de la Butte aux Moulins arrêtera le nommé Henri Civray, ci-devant comte, caché en ce moment chez la citoyenne Jeanne, lingère, rue Honoré, numéro..." —C'est horrible! horrible! dit Jeanne, qui cependant ne comprenait pas encore. —Mais, demanda Réséda avec un méchant regard, comment ce billet prouve-t-il le civisme de la patronne des Trois-Grâces? —Parce qu'elle l'a signé, ma jolie fille. —Signé! fit Jeanne, moi, j'ai signé cette dénonciation infâme! —En toutes lettres, répondit le commissaire, et voilà ce qui vous sauve, car, depuis mon entrée chez vous, vous en avez dit cent fois plus qu'il n'en faut pour jouer votre tête. —Mais cette lettre est une trahison infâme... Celui qui l'a envoyée avendu son frère comme Judas son Dieu... Et je suis incapable d'une action si monstrueuse... Vous parlez du danger que je cours en faisant connaître mes opinions, eh bien! écoutez-moi donc, citoyen-commissaire, retenez et enrégistrez mes paroles, envoyé d'un tribunal de sang dont les membres sont des monstres... Si vous amenez avec vous le comte Henri, qu'il me soit au moins permis de le suivre; dans la famille de Civray, je n'ai appris à redouter que le mal.

—Ca, ma petite, fit le commissaire, je commence à perdre patience. Il ne te convient pas sans doute que l'on apprenne de quelle façon tu comptes amasser ta dot, mais il me déplaît d'être traité comme tu le fais depuis une heure... Je t'ai lu ta dénonciation, regarde maintenant la signature. Jeanne se pencha avidement: —Ah! fit-elle, ah!

—C'est une partisane des ci-devants! dit un porteur de carmagnoles. —Si elle ne reconnaît les Civray pour ses bienfaiteurs et ses amis, que ne l'emmenez-vous avec eux? —Ah! ça, Brutus! trahirait-elle la Patrie, demanda le piquier au commissaire. —Un mot suffira pour vous garantir les opinions de la propriétaire du magasin des Trois-Grâces. —Dis-le! dis-le! —Elle savait que nous viendrions arrêter le citoyen Civray. —Ca, c'est différent! dit le piquier, elle le savait, et elle ne l'a pas prévenu, c'est d'une bonne patriote. Jeanne bondit comme si on l'eût touchée avec un fer rougi au feu. —Misérable! fit-elle, je le savais, dites-vous? j'étais présente que vous viendriez ce soir enlever mon hôte, osez répéter une telle infamie... —Ma mignonne, répondit le commissaire, je ne me contente pas de le répéter, je le prouve. —Oui, oui, prouvez-le! répétaient les membres de la famille Germain. Jeanne jeta un regard rempli de pitié sur le jeune ébéniste. Il tremblait de tous ses membres, et semblait ne plus oser fixer ses yeux sur Jeanne. Les jeunes filles sentaient les larmes les gagner. Elles ressentaient une grande pitié pour ce jeune et beau gentilhomme qui, sans doute, était condamné à mort; elles ne comprenaient rien au drame dans lequel Jeanne paraissait jouer un rôle encore mal défini.

"J'ai souffert" De toutes les maladies imaginables pendant les trois derniers années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houbion," j'en ai consommé deux bouteilles et suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houbion à tous les malades. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houbion. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien!!

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houbion, et à ma grande surprise je suis aussitôt guéri d'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès, avec ce puissant et efficace remède. Quelconque serait désireux d'obtenir plus de détails sur ma guérison peut se procurer en s'adressant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du Sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien!!

Que toute autre chose: Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!!! Et presque incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embouppement.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houbion J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions."

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES MALADIES DES ROGNONS ?

Des Affections du Foie Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS. Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

IL GUÉRIT INFALLIBLEMENT LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et le RHUMATISME En faisant fonctionner librement tous les organes. PURIFIANT AUSSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie. DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps RADICALEMENT GUÉRIS. Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la maille. WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt. Envoyez nos timbres-photos recevoir un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

Les Médecins reconnaissent son efficacité.

"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage. Dr P. C. Ballou, Moncton, N. B. "On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort."

Dr R. N. Clark, St. Hero, Vt. "Le Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans."

Dr C. M. Sampson, San Hill, Ga. DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et régule les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la maille. WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

CLUB HOUSE

Ancien Poste de P. O'NEARA 20 22 et 24, RUE GEORGE

Cet établissement a été réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La bavette est toujours pourvue des meilleurs liquors et Cigares.

V. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CHEVRIER

Le VIN à l'Extrait de Foie de Morue, préparé par M. CHEVRIER, Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe, à Paris, possède à la fois les principes actifs de l'huile de Foie de Morue et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. — Son effet, comme celui de l'huile de Foie de Morue, est souverain contre la Scrofule, le Rachitisme, l'Anémie, la Chlorose, la Bronchite et toutes les Maladies de poitrine.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CREOSOTÉ CHEVRIER

La Créosote de Hêtre arrête le travail destructeur de la Phtisie pulmonaire, car elle diminue l'expectoration, réveille l'appétit, fait tomber la fièvre, supprime les sueurs. Ses effets, combinés avec ceux de l'huile de Foie de Morue, font du Vin à l'Extrait de Foie de Morue créosoté de CHEVRIER, le remède par excellence contre la PHTISIE déclarée ou menaçante.

FERRONNERIES SIROP DE BLAYN

Les Bourgeois de SAPIN et de BAUME de TOLL. Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis 50 ans par les principaux Médecins de Paris, dans les Rhumes, Gripes, Toux, Coqueluche, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, des Voies urinaires et de la Vessie. — Paris: 17, rue de Valenciennes, Paris. Dépôt à Québec: Dr Ed. MORIN & Co, Pharmacien-Chimiste, 21, r. St-Jean.

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que: Manque d'appétit, Névralgie, Constipation, Anas de Bile, Congestions du Foie, du Pilon et du Cerveau, etc. TRÈS DÔTES ET CONTRAÏTES Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec les mots VÉRITABLES. 1/50 la 1/2 boîte (50 grains) — 3/4 la boîte (150 grains). S'écrit dans chaque boîte. Québec: Dr Ed. MORIN & Co, Montréal: LAVIGNE & NELSON. ET PRINCIPAUX PHARMACIENS DU CANADA

CHÉMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. CONVOIS A PASSAGERS AVEC CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.00 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotives, indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Côteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde au Côteau avec le train venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Springfield à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc à Ottawa, et au dépôt des billets, rue Bishop. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C. LINSLEY, Gérant

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapisserie VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

—Aussi— TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER

BUREAU: 25 rue Sparks, 4-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM.

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885 1an

NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS

PAR H. CORRIVEAU Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc. No. 253, Rue Wellington, OTTAWA

22 avril 1m

Mr. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 58 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuellement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront tous jours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire, No. 56, 58 et 60 Rue Murray 16 déc

16 déc

16 déc

16 déc

16 déc

16 déc

A LA GASPEISIE

(Suite)

Des applaudissements répétés et chaleureux, des remerciements pleins de cordialité durent prouver aux citoyens de Carleton, combien nous étions sensibles à leur accueil sympathique et aux bonnes paroles de leur adresse.

Bientôt, des voitures, mises généreusement à notre disposition, nous déposent à la porte de M. J. B. Michaud, dont l'épouse et la fille font, le plus gracieusement du monde, les honneurs d'une fort jolie résidence.

L'accueil aimable que nous rencontrons partout est bien propre à nous faire regretter vivement le départ de cette côte hospitalière; malheureusement, en outre, nous en sommes à notre dernière station, et le capitaine sonne l'appel à coups redoublés.

Il nous faut, cette fois-ci, reprendre pour tout de bon le chemin du retour; et nous voguons de nouveau à la grâce de Dieu, lorsqu'un spectacle saisissant s'offre soudain à nos regards émerveillés: le coucher du soleil et le lever de la lune en mer.

J'emprunte ici de grand cœur à M. le juge Routhier la page poétique suivante, que je trouve dans son livre: "Impressions et paysages à travers l'Europe."

"Mais l'astre de feu descendait toujours, brûlant tout sur son pas sage, et je le vis enfin s'enfoncer lentement dans les vagues incandescentes.

"La mer s'assombrit par degrés, pendant que les nuages s'allongeaient sur les pans du ciel comme d'immenses tisons encore flamboyants. Peu à peu leur éclat diminua, l'horizon devint pâle, les reflets s'éteignirent et tout se nuança de la couleur terne et sombre de la mer.

"Deux heures après, la scène avait changé de décors. "Le couchant reparaît dans la nuit, et l'Orient s'illumine à son tour de clartés pâles et douces. La lune presque pleine se levait en souriant, et s'élançait à la poursuite du soleil, auquel elle doit sa lumière. Des nuées légères et vaporeuses s'écartaient en rougissant sur son passage, et ses rayons clairs joignant sur les vagues et traçant des dessins fantastiques et en faisaient jaillir des paillettes d'argent."

"J'ajouterai que ce spectacle ravissant nous força à lever les yeux vers le Créateur et à nous écrier avec admiration: mon Dieu, que ton œuvre est grande!

"A la fin de la soirée, tout le monde s'est réuni au salon; il va s'y produire un événement auquel chacun s'associe de grand cœur. Le président de l'association, présente bientôt, en effet, au capitaine Dugal et à son vaillant équipage une adresse de remerciements méritée par tous à bien juste titre.

Je vous communique ici ce document en extenso, ainsi que la réponse à laquelle il a donné lieu. Au capitaine Dugal, A. M. Thos. Bogue, A l'Equipe du SS. "Amiral."

Messieurs, Au moment de terminer leur brillante excursion dans la Gaspésie, les journalistes appartenant à la Presse Associée de la Province de Québec, ainsi que les dames qui leur ont fait l'honneur de les accompagner, se font un plaisir comme un devoir de vous offrir leurs plus sincères remerciements pour votre courtoisie et votre sympathie généreuses dont ils ont eu tant à bénéficier le long de leur voyage.

A franchement parler, n'û été de vous, M. le Capitaine, notre excursion n'aurait pas eu tout l'éclat que nous pouvions en attendre. La tempête de samedi a dû modifier notre programme. Cependant rien n'a manqué, grâce à l'excursion du Bassin de Gaspé qui nous a valu de reconquérir une partie de la brillante et cordiale réception

de M. Charles LeBouthillier. Grâce encore à votre amabilité, M. le Capitaine, nous avons pu séjourner plus longtemps au milieu de nos aimables hôtes et amis de Percé, de Paspébiac, de Carlisle et de Carleton.

C'est donc bien sincèrement, M. le Capitaine, que les journalistes de la Province de Québec vous prient d'accepter leurs remerciements.

M. Bogue et les autres officiers et les employés de l'Amiral voudront bien aussi accepter l'hommage de notre gratitude en retour de leur courtoisie. Le public a déjà eu l'occasion d'apprécier, MM, vos qualités sociales, mais nous espérons qu'il saura, de manière à en être convaincu, par l'entremise de la presse qu'il n'y a pas d'exagération à dire qu'à bord de l'Amiral on rencontre un chef et des subalternes polis et aimables.

Notre plus sincère regret, MM, est d'avoir à vous dire adieu; mais nous ne vous dirons pas cet adieu sans vous serrer la main et sans vous dire du plus profond du cœur:

Au revoir! Au revoir!!!

Voici la réponse du capitaine Dugal.

Messieurs de la Presse de la Province de Québec et mesdames,

C'est avec un sincère regret que je vois arriver le moment de notre séparation. Je suis fier d'avoir pu mériter les éloges des membres de la Presse de la Province de Québec. Mais en considérant l'importance de votre mission, je crois que mes faibles efforts pour faciliter votre voyage et vous donner l'opportunité de recueillir les renseignements nécessaires, ne sont que la ligne de mon strict devoir.

Je vous remercie de tout cœur pour le beau témoignage que vous venez de me rendre et je puis vous assurer que le temps que vous avez séjourné à bord de l'Amiral a été pour moi une période de vrai contentement.

La concorde et l'harmonie qui existent entre les membres de l'Association de la Presse de la Province de Québec a été un sujet d'admiration pour moi, aussi bien que pour les citoyens des différentes places où vous êtes arrêtés.

Espérant d'avoir le plaisir de vous revoir dans ces parages avec les charmantes dames qui vous accompagnent et qui ont certainement augmenté l'agrément du voyage, je vous dis adieu, en mon nom ainsi qu'au nom de M. Bogue et de tout l'équipage du steamer Amiral.

CAPT. DUGAL, (A suivre).

LA PETITE VÉROLE

Montréal, 5—Il y avait une nombreuse assistance à l'assemblée de la salle Nordheimer, hier. On distinguait, dans la foule qui avait envahi jusqu'au moindre recoin des galeries, les citoyens les plus éminents de la ville. Après que Son Honneur le maire eût expliqué le but de la réunion, des résolutions furent passées, demandant instamment au conseil de ville d'adopter sans délai les mesures les plus efficaces pour faire disparaître le fléau et offrir de l'assistance dans cette œuvre.

Il y a eu 18 nouveaux cas de petite vérole samedi. Les villes de Québec et de Toronto travaillent énergiquement à se garantir des atteintes de l'épidémie.

LE CHOLÉRA

Marseille, 5—Onze décès des suites du choléra ici, hier. Toulon, 5—Quinze cholériques ont été admis dans cinq hôpitaux de la ville aujourd'hui. Il y a eu un décès à Lagarde. Rome, 5—Le choléra étend ses ravages. On rapporte que des nouveaux cas se sont déclarés à Novara. Cardiff, 5—Les médecins, après consultation, viennent de déclarer que le décès de l'un des matelots du steamer Crindan a été causé par le choléra asiatique. Le défunt avait bu de l'eau dans un baril rempli à Barcelonne et il est mort presque subitement.

Washington, 5—Le secrétaire d'Etat a reçu une dépêche du consul américain à Barcelonne disant que le choléra a envahi toute la ville depuis le 1er août et que le gouverneur de l'endroit a dû le déclarer officiellement le 17 août. La nouvelle n'a pas occasionné de panique. Madrid, 6—Les rapports de samedi portent à 447 les nouveaux cas de choléra dans toute l'Espagne et à 779 les décès. Marseille, 6—On signale dix décès de cette ville aujourd'hui.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield, 3 juin

Toulon, 6—Neuf personnes sont mortes du choléra ici aujourd'hui. Huit nouveaux patients ont été admis dans les hôpitaux, 5 ont été renvoyés guéris, 3 sont morts et 123 restent encore sous traitement. Rome, 5—On ne signale qu'un petit nombre de cas de choléra à Parme.

MUSIQUE VOCALE ET INSTRUMENTALE

Madame E. Blain de St Aubin, une élève de M. Watson, professeur du Royal College of Music, à Londres, Angleterre, est récemment arrivée de Québec et donnera des leçons de piano, de chant et de harpe.

Madame de St Aubin vient d'être nommée maîtresse de musique vocale et instrumentale au convent de la Congrégation de Notre-Dame, rue Gloucester. On devra s'adresser chez MM. Nordheimer et Cie., rue Sparks.

LE MONDE ET LA VILLE

Madame J. Tassé est de retour dans la capitale, après avoir séjourné durant deux mois environ aux différents stations balnéaires du Golfe. La brigade du feu Jacques Cartier, récemment fondée à Hull, a réalisé un projet net d'environ \$100 lors de son pique-nique, la semaine dernière.

Il doit y avoir séance du conseil de ville ce soir. On s'attend à un débat animé au sujet des soumissions relatives aux égouts de la ville. On a commencé aujourd'hui à poser une couverture métallique au toit du collège de Hull. Les travaux sont sous la surveillance de M. Vaillancourt, de cette ville.

M. Waters doit faire une lecture sur Marie Tudor à la salle du collège d'Ottawa jeudi prochain. Un nombreux public ira sans doute entendre ce brillant discours. La bibliothèque du Parlement est maintenant fermée à 2 heures le samedi l'après midi, au lieu de demeurer ouverte jusqu'à quatre heures comme par le passé.

Le conseil du comté d'Ottawa va s'assembler à Hull mercredi. On va nommer un successeur à feu M. le préfet Sauvé, et les amis de M. Cormier, maire d'Aylmer, ont bon espoir qu'il va être choisi pour remplir cette charge. Les trottoirs de la rue Sussex, vis-à-vis la basilique, sont toujours dans l'état disgracieux et dangereux que nous avons déjà maintes fois signalé. Nous en sommes à nous demander si le bureau des travaux sommelie ou s'il y met du mauvais vouloir.

Samedi après-midi, une jument de prix, appartenant à M. Thomas Young, du chemin de Richmond, a été enlevée du pâturage où elle était enfermée. Quelques heures plus tard, le voleur a été vu à Ottawa, mais on n'a pas encore pu le rattraper. Le gouvernement va améliorer la partie de la rue Wellington qui s'étend de la rue Bank au pont Dufferin, de manière à faire sécher de jalousie tous les édiles de la capitale. De nouveaux trottoirs y sont actuellement en voie de construction.

C'est le dix courant que s'ouvrira aux Chaudières un grand bazar en faveur de l'église St Jean Baptiste. L'œuvre est sous les auspices des RR. Pères Dominicains et nous espérons qu'elle recevra l'encouragement général de tous les catholiques d'Ottawa. Plusieurs personnes se plaignent qu'on ne peut guère passer dans la rue Rideau le soir, sans avoir sur ses talons une demi-douzaine de jeunes déguenillés qui ennuient les promeneurs jusqu'à ce qu'ils aient reçu un coup ou un cent. La police devrait surveiller de près ces précoces mendians.

Si vous craignez de devenir comploté à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou encore si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, les quels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies. 30 cts la bouteille.

Le Dr Robillard sera tous les mercredis et les vendredis, entre trois et quatre heures, à la pharmacie de M. le Dr Voligny, coin des rues Clarence et Dalhousie, pour vacciner le public. Les pauvres gratis. 1 sep.

A la cour de police, samedi, James Kelly a été condamné à \$2 d'amende et les frais pour ivresse. Alfred Mathew, pour assaut sur son père, a payé \$5 d'amende et les frais. T. Ouimet, langage injurieux, \$3 d'amende et les frais. John Wright et Joseph Holland, pour trouble de la paix, ont été acquittés. John O'Boyle, pour vol de trois bouteilles de bière, a été remis en liberté. La cause de Louis Mongeon, pour vente de boisson sans licence, a été déboutée.

Les vrais amis sont toujours là Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que jones de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, chez H. Norez, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House." Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

La police fédérale monte constamment la garde au parc de l'avenue Mackenzie, depuis que le gouvernement en a assumé l'entretien. Plusieurs personnes se plaignent encore, cependant, que les abords de ce lieu de promenade sont de par trop fréquentés par un certain cercle de jeunes gens, qui logent les passants avec une persistance et un sans-gêne on ne peut plus désagréables, et se permettent même assez souvent des propos légers et injurieux. On ferait bien, croyons-nous, d'envoyer cette espèce prendre le frais plus loin.

OUVERTURE DES CLASSES

Que ceux qui ont besoin de livres et d'autres articles d'école, n'oublient pas de venir voir mes prix avant d'acheter ailleurs, car il est reconnu qu'il n'y a pas de maison à Ottawa qui vende à meilleur marché. P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

CHARBON

LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX. Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines. A bord des Chars seulement. Bas prix. Qualité garantie. J. G. BUTTERWORTH & Cie, 86 RUE SPARKS.

AUX CONTRACTEURS-MACONS, ET AUX Constructeurs de Ponts

DES SOUMISSIONS CACHETÉES Adressées au sousigné et endossées "Soumission pour maçonnerie" ou "pont de fer," suivant le cas, seront reçues jusqu'à midi, mercredi, 9 septembre 1886, pour la maçonnerie, etc., d'une pile et de deux piles ainsi que des ouvrages qui en dépendent. Aussi pour la construction en fer de deux arches de pont de cent dix pieds chacune à être dirigées d'une manière complète sur les dites pile et culées à travers la rivière Rideau dans le voisinage du moulin McLaren.

Les plans et spécifications peuvent être consultés au bureau de l'ingénieur de la cité, à l'Hôtel-de-Ville d'Ottawa. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque acceptée, fait payable à l'ordre du trésorier de la cité ou du comté, au montant de cinq cents piastres pour chaque ouvrage que l'on veut obtenir; laquelle somme sera restituée si la soumission n'est pas acceptée, ou remetra le chèque au signataire. Toutes soumissions devront être faites sur des formules imprimées fournies à cet effet portant la signature "bona fide" du contracteur et de ses cautions, remplies d'une manière convenable et accompagnées du chèque exigé; sans cela elles seront mises de côté pour informalités. Les corporations du comté de Carleton et de la cité d'Ottawa, ne s'engagent à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. W. P. LETT, Greffier de la cité. Bureau du greffier de la cité, Ottawa, 21 août 1886.

EXPOSITION DE PARIS 1878

ASTHME D'Aléry. Dépôtaires à Québec: D'Ed. MORIN & Co.

ALPHONSE JULIEN. Entrepreneur de Pompes Funèbres. 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Senécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire. 3 mai-1 an

A VENDRE. Une GOFFRE D'OUTILS de menuisier, à très bon marché. S'adresser au No. 47, rue Saint Joseph. Chez D. me Veuve Gingras. 31 août 1885-67.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN. EXCURSION D'OTTAWA A TORONTO. Pour visiter l'Exposition Industrielle. Les 13 et 14 SEPTEMBRE. BILLETS DE RETOUR: Seulement \$4.75 Seulement. Bons pour revenir le 21 Septembre et les jours précédents. BILLETS vendus à prix réduits du 9 au 18 septembre. Pour informations spéciales voir les affiches. Retenez maintenant vos places de chars-dortoirs ou de chars-parloirs au bureau de la Compagnie, 92 rue Sparks. W. C. VANHORN, D. McNICOLL, Vice-Président. Agent-général. 3 sept. 1885-67.

Collège d'Ottawa. SOUS LA DIRECTION DES R.R. PP. OBLATS, O. M. I., Contre les Grades Universitaires. Cours Classique, Cours de Génie Civil, Cours Scientifique et Commercial. Par sa position et sa méthode d'enseignement, le collège d'Ottawa offre à tous, des facilités exceptionnelles pour apprendre l'anglais. Le collège, considérablement agrandi, ne laisse rien à désirer sous le rapport du confort et de l'hygiène; dortoirs bien chauffés et bien aérés, salles spacieuses, lumière électrique, etc., etc. Outre les cours de récréation, un vaste terrain vient d'être acquis et préparé pour les jeux athlétiques. CONDITIONS: Pension, enseignement, lit et garniture, lavage et raccommodage de linge, honoraires du médecin, payable d'avance au commencement de chaque terme, en septembre et en février. Cours classique, par semestre \$30.00 Cours de génie civil \$25.00 Cours commercial \$5.00 Extras:—Télégraphie, Sténographie et musique instrumentale. Le dessin et la musique vocale sont enseignés gratuitement. Les cours s'ouvriront le 2 septembre. Le prospectus est envoyé sur demande. TRES-REV. P. J. H. TABARET, O. M. I. D. Supérieur.

VERITABLE Vente Complète D'ARTICLES DE MODES ET DE MARCHANDISES DE GOUT. 25 CTS. DANS LA PIASTRE! En d'autres termes, on donne une valeur d'un piastre en effets de goût pour 25 cts. LE STOCK COMPREN: Chapeaux garnis et non garnis. Belles plumes d'Austruche, Considérable assortiment de nouvelles dentelles, Soies, Satin, Velours et Rubans, Vestes en laine et pardessus imperméables pour dames, Falbalas en dentelle ou en batiste. VALEUR SPECIALE. Un beau lot de Rideaux en dentelle valant 35 cents la paire et au-dessus. Les acheteurs gagneront beaucoup en se présentant de bonne heure et souvent.

GRANDE VENTE D'ARTICLES DE MODES. E. Woodcock, 39, RUE SPARKS.

Aux Inventeurs. J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois. Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et au France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBER VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, (ONT.) B. P. -Boulevard 24, 24 Fév 1883

Strop des Enfants du Dr Goderite. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop du Dr Goderite et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats-Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, seul propriétaire, B. E. MORGAN, Chimiste, Montréal.

James B. Bowes ARCHITECTE, Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS, RUE SPARKS, Ottawa, 18 avril 1885.

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Pevost. Ottawa, 15 mai

Le Heros... ment la française... les progrès... sa malpro... Witness, q... d'aimer d... race, répo... Ceux q... fanatique... que la pie... les Cana... ceux-ci s... naissent... de cette p... français a... peut-être... pre. Visi... populaux... verrez vo... recouvert... mais auss... d'un vais... chez un c... frappé de... rieur. Ha... non tant... vrier, sa... seuil de l... gnés et l... affreux m... que les... malpropre... rité, dans... ment dans... les classe... ne dise p... des ravag... propriété... Pour q... phobe de... rende cet... l'un des... et l'indign... lomnie... que le sol... LES DEV... Sa Gran... de Québec... à son cle... ce docum... suivants, q... de soumis... à l'époque... sons, à l... l'univers

Je vot... de la let... nal-Arche... du 17 juin... été publié... si me para... un exem... qu'elle ex... incoveni... ques reli... comme en... tholiqu-... plus que... saire de n... âme, con... tiens. Le remè... la nature... discission... quelles d... s'attribue... bilité pou... cadre pas... vus sur le... tantes, n'o... cause qu'... de trop gr... qu'on ne s... du Gardin... Pontife). Léon X... que que... "s'en trou... "contens... HEM